

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 8

Artikel: Billet de Ronceval : il est là !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL



Il est là !



Le Printemps, pardi ! Et les signes aussi : nous voilà repartis vers toutes les bourtias qu'il traîne après lui. On ne veut pas être ingrats, mais tant qu'on l'attendait, on espérait. Maintenant, on est sûr, mais on est moins certain que jamais.

Les jours ont grandi : c'est comme les gamins, plus ils grandissent, plus ils nous en font voir. En hiver, où la nuit tombe tôt, les soirées sont longues ; on a des séances. Même si l'on s'attarde la moindre, la nuit vaut encore la peine. Quand on marche vers les longs jours, on a de la besogne par-dessus la tête, les bras vous dépondent, les reins vougnent, et on n'a pas encore de ces belles soifs qui consolent. Au fond, tous ces travaux, peut-on nous garantir qu'ils rapporteront leur poids de tracas et de fatigues ?

Quand le renouveau est là, on ne peut s'empêcher de repenser aux printemps de quand on était jeune. Alors, on avait le temps de se trouver tout chose, et l'on avait de ces moments qui encouragent. Maintenant, les mamans, qui n'ont guère plus d'accouet que nous, ne se font pas faute de nous lancer :

« Allons ! allons, on n'a plus le temps de rêver ! » ou bien « Rêver, c'est bon pour les jeunes ! », etc., etc.

Depuis six générations
les bons Vaudois
fument

GRANDSON

4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

T'emballe t'y pas qu'on puisse rêver à tout âge, quand bien même... oui !

D'accord que le temps se met plus vite au beau, la pluie est tout de même plus gaie qu'en automne. On ne va pas piorner comme des guitares : on va leur montrer qu'on est encore là et que les vieux modèles valent bien leur bourse et leur vitesse.

Il est là ! Comme on sait vivre depuis pas mal de temps, on va profiter de cette lumière nouvelle, de ces jolis boutons tout guillerets, de ces couchants si bellement colorés.

Il est là ! Poésie à part, si on a la santé, que les nuages sachent garder leur place et que le soleil fasse honnêtement son devoir, ça risque d'aller.

Il est là ! Et nous aussi, puisqu'on a échappé aux sorcellerries de la mauvaise saison ; alors, il n'y a pas lieu de se mettre martel en tête pour la suite des affaires.

Tu as bien fait de venir, Printemps de l'année ! Nous qui sommes loin du printemps de la Vie, on ne va quand même pas geindre comme des neurasthéniques : ça serait du beau avec le pays qu'on a !

Allez le regarder !

Remplissez-vous les yeux de ces jolies couleurs, de toute cette gamme de verts, de cette fraîcheur des commencements. Vous verrez, il est là ! Et vous serez tout ragaillardis !

St-Urbain.

